

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Fournier, 16 juin 1856](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Fournier, 16 juin 1856

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Fournier \[Reims\]](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 1 p. (39r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Fournier, 16 juin 1856, consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33951>

Copier

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [16 juin 1856](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Fournier \[Reims\]](#)

Lieu de destination 8, parvis Notre-Dame, Reims (Marne)

Description

Résumé Godin annonce à Fournier qu'il ne retient pas sa candidature à l'emploi d'agent comptable et commercial des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire, car ses aptitudes dans les affaires commerciales ne sont pas avérées.

Mots-clés

[Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Fournier [Reims]

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Employé/Employée

Biographie Candidat à un emploi de comptable dans la [manufacture Godin-Lemaire](#) de Guise en juin 1856, résidant au 8, parvis Notre-Dame à Reims.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 10/09/2023

39
Lyon le 16 juin 1836

Monsieur Fournier

J'ai tardé à répondre à votre lettre du 29 mi
sempare qu'elle m'a été transmise en voyage
je regrette le retard puisque vous étiez pressé d'en
suspense sans perdre de vue les offres que vous
m'avez faites et que j'ai pris en considération. Je
ne puis maintenant prendre une résolution à votre
égard par le motif que dans l'état en votre
votre intérêt commun compétible il ne me paraît pas
établir que vous ayez les aptitudes à la gestion
des affaires commerciales que longtemps que j'ai à
confier en vous. Je ne voudrais donc pas
maintenir chez vous l'espoir de continuer avec moi
en raison du doute que j'éprouve que cela ait lieu
dans la crainte que j'ai de vous faire perdre
une autre occasion de se plaindre

Dans le cas où enfin vous jugeriez à propos
de revenir à l'avenir sur cette question avec moi
sans que cela puisse rien nuire à vos intérêts
vous pourriez me trouver disposé à vous répondre
et je vous en ferais part. Mes vœux sont d'ailleurs
par des renseignements que j'ai pu prendre
agréer je vous prie mes vœux
Bonne nuit